

Edition du "REVEIL DU NORD"

116 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boul. Hausmann (9^e)

Le Reveil du Nord

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

CONDAMNEE A MORT

Une héroïne de guerre de Biache-Saint-Vaast attend sa récompense

Un parfait hasard nous a fait découvrir, dans une des communes industrielles de l'arrondissement d'Arras, Biache-Saint-Vaast, une femme, modeste avant que d'être, qui se signala au cours de la grande guerre. Sa belle conduite, on va le voir, lui valut certes le titre d'héroïne de guerre.



M. VICART POCHON M. Victor VICART

C'est de M^{me} Auguste VICART, née Laure POCHON, qu'il s'agit. Femme au courageuse attitude n'est pas un titre, car d'autres héroïnes se distinguèrent, qui concoururent à la victoire, et la gloire, c'est-à-dire que diffère M^{me} VICART de ces dernières.

Devant l'ennemi

Pres du marais, une maison qui fut détreinte un cours des hostilités, montre sa belle façade neuve. Là, dans ce logis, frais et pimpant, demeure la famille VICART. Le mari, M. Auguste VICART est occupé, en qualité de contremaître, à la Brasserie, où il compte plus de 35 ans de bons et loyaux services et l'héroïne qui nous intéresse gère un petit débit de boissons.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

La mystérieuse disparition de M. Loewenstein

Une expérience semble prouver qu'un homme seul ne peut ouvrir la porte d'un avion en plein vol

La journée d'hier s'est écoulée sans apporter aucune clarté sur l'étrange disparition du financier Loewenstein. L'avion a repris le chemin de l'Angleterre, les compagnons du banquier celui de Bruxelles. Il semble que le mari de M. Loewenstein soit maintenant officiellement considéré comme certain : la curiosité, parfois, n'est guère exigeante. Et pourtant aucune réponse n'a été donnée aux quatre questions que pose l'accident mystérieux survenu au banquier belge. Examinons ces quatre hypothèses.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

« L'hypothèse du suicide » Nous avons dit que, dans les milieux financiers, on considérerait hier que M. Loewenstein avait fort bien pu se jeter volontairement à la mer pour échapper à de rudes difficultés survenues dans ses affaires.

Rey, l'étrangleur de femmes va être interrogé

La Cour d'Assises du Nord l'a condamné à 5 ans de réclusion



« EN HAUT - La tête de Pierre Rey, le « Lardre » marcellais - EN BAS - L'étrangleur débarquant à Marseille venant d'Algier.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

M. Cogolia, juge d'instruction à Marseille, a continué à entendre, hier, les témoins qui comparaissent devant la Cour d'Assises du Nord.

A Gravelines, un ouvrier noya dans un fossé son bébé de seize mois

La Cour d'Assises du Nord l'a condamné à 5 ans de réclusion

L'audience d'hier, vendredi, à la Cour d'Assises du Nord, a été consacrée à un crime d'infanticide commis à GRAVELINES, le 28 septembre dernier, par un ouvrier agricole, un peu simple d'esprit, Edouard Swaenepoel, âgé de 40 ans.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

« Ménéage à trois » Edouard Swaenepoel, vivant en concubinage avec la dame Bulot, épouse séparée de fait du nommé Luquet, depuis décembre 1919, lorsque son frère, Henri Swaenepoel, vint en mars 1927 demeurer avec la femme Swaenepoel.

La traversée de l'Atlantique-Sud par le "Savoia"

Ferrarin et Delprete continueront leur vol vers Rio-de-Janeiro

Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions de vendredi, les aviateurs italiens Ferrarin et Delprete, déjà recordmen du monde de durée avec cinquante-huit heures trente-six minutes, ont magnifiquement réussi leur tentative contre le record de distance en ligne droite en volant sans escale de Rome à New-York, en accomplissant un vol de 7.500 kilomètres, alors que l'ancien record de l'Américain Chamberlin n'était que de 6.994 kilomètres, de Roosevelt-Field, près New-York, à Ithaca (New-York), le 6 juin 1927.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

« Un atterrissage forcé » C'est sur la plage de Gênes, près de Natal, qu'a atterri l'avion « Savoia », à 19 h. 50. Cette plage est située près de Port-Natal.

Le XXII^{me} Tour de France cycliste

La plus pénible des étapes alpines : Grenoble-Evian, gagnée par le Français J. Moineau, n'a apporté aucun changement au classement général

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.

« (DE NOTRE ENVOI SPECIAL) » Un gros effort a été fourni aujourd'hui par les routiers qui ont véritablement combattu, avec même plus d'ardeur, la bataille commencée mercredi en face des géants alpins. L'aplanissement d'autant plus volontiers à la victoire du vainqueur d'aujourd'hui que la première place, chèrement acquise, a été rapidement et nettement gagnée par Moineau, triomphant du Laiterie, du G. Laiterie, des Arrais, à distance des concurrents, grimpant rapidement, comme Franz, Vanlin, Leduca, etc.



M. Loewenstein



EN HAUT - La tête de Pierre Rey, le « Lardre » marcellais - EN BAS - L'étrangleur débarquant à Marseille venant d'Algier.



Ed. Swaenepoel et sa compagne Jeanna Bulot



J. MOINEAU



J. MOINEAU

L'inauguration de la nouvelle bibliothèque de Louvain



Voici une vue prise pendant la récente cérémonie d'inauguration de la nouvelle bibliothèque de Louvain, l'ancienne ayant été détruite par l'armée allemande. On voit en médaillon : Mgr Nicolas, nonce du Pape, le Prince Léopold de Belgique, la Princesse Astrid et M. Brien, ambassadeur des Etats-Unis qui présidaient la cérémonie.

de Guincy. Ils ne se revirent plus, M. Vicart, le condamné à mort, mourut en captivité.

Dans les geôles allemandes Laissons parler de nouveau l'héroïne de Biache : Je fus emmenée en Allemagne, à Aix-la-Chapelle, puis à Niburg, quelques mois, enfin à Breslau où je connus, en cellule, le dur régime des geôles allemandes.

Aujourd'hui « A mon retour en France, à Paris, le 29 du même mois, je retrouvai mes petits et la mère de mon mari, bien accueillie du fait des privations endurées pendant l'occupation et de la mort de son mari, à qui la Croix et la

Colombophiles et Pêcheurs à la ligne



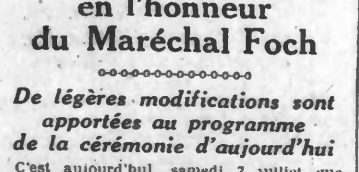
lisez en tête de la « LA JOURNEE SPORTIVE » les chroniques écrites spécialement pour vous par notre collaborateur spécialiste.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI Assez beau mais un peu nuageux ; rares ondées éparses ; température sans changement.

Légion d'honneur fut décernée à titre posthume par le Gouvernement. « Il y a quelques années, la pauvre femme s'en est allée le rejoindre dans la tombe. Les affres des heures terribles sont passées. Mme Vicart jouit de la douceur de la vie familiale au milieu de ses enfants, des uns mariés, les autres auprès d'elle, qui l'assistent dans son commerce.

« Réveil du Nord » applaudit avec joie à cette haute distinction qui serait une juste récompense pour cette brave femme qui est aussi une femme brave.

Les fêtes de Cassel en l'honneur du Maréchal Foch



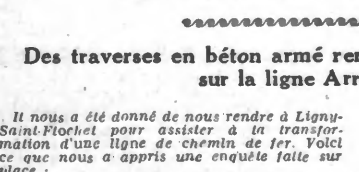
De légères modifications sont apportées au programme de la cérémonie d'aujourd'hui

C'est aujourd'hui, samedi 7 juillet que, ainsi que nous l'avons annoncé, commenceront à Cassel, les grandes fêtes organisées en l'honneur du Maréchal Foch.

Le programme officiel que nous avons publié ces jours derniers sont survenues quelques légères modifications.

« Le programme modifié » A 10 h. 30, départ de Paris du Gouvernement et du Maréchal Foch : A 13 h. 20, arrivée du train spécial en gare de Cassel.

Un procédé moderne d'installation de voie de chemin de fer



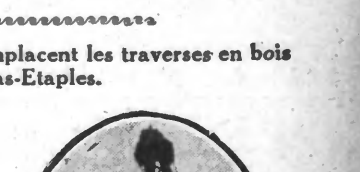
Des traverses en béton armé remplacent les traverses en bois sur la ligne Arras-Etapes.

Il nous a été donné de nous rendre à Ligny-Saint-Pierre pour assister à la transformation d'une ligne de chemin de fer. Voici ce que nous a appris une enquête faite sur place.

« Le procédé moderne d'installation de voie de chemin de fer » La Compagnie du Nord vient d'opérer le remplacement de la voie, sur la ligne d'Arras à Etapes, au-delà de Ligny-Saint-Pierre et Saint-Pol, par un procédé nouveau qui modifiera sensiblement l'aspect classique de nos voies ferrées.

« Le procédé moderne d'installation de voie de chemin de fer » Par suite de la difficulté de se procurer des traverses en bois dur - chêne ou hêtre, utilisées jusqu'à maintenant, les ingénieurs de nos grands réseaux ont songé à utiliser des traverses en béton armé.

Un soir, un homme exténué...



« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.

« Un soir, un homme exténué... » Un soir, continue l'héroïne, qui revit avec émotion ses souvenirs, on frappe à la porte. Qui est là ? Ouvrez ! Je vous en prie ! Un homme épuisé, mouillé jusqu'aux os, tremblant de fièvre, les yeux hagards, est devant moi qui ne fait peur à personne, dit-il suppliait.